



Société d'histoire d'Oka

# OKAMI

Revue fondée en 1986 – Volume XXII – Numéro 1 – Printemps-été 2007 – 9\$

## La Pinède



## Société d'histoire d'Oka

2017, chemin Oka, C.P. 3931  
Oka, Qc J0N 1E0  
www.histoiredoka.ca

### Conseil d'administration

#### Présidente

Réjeanne Cyr  
137, rue Saint-Jean-Baptiste  
Oka, Qc J0N 1E0  
(450) 479-8556  
prbernard@videotron.ca

#### Vice-président

Marc Bérubé  
325, rang de L'Annonciation  
Oka, Qc J0N 1E0  
(450) 479-6114

#### Secrétaire

Denise Bourdon Lauzon  
25, rue Mont-Saint-Pierre  
Oka, Qc J0N 1E0  
(450) 479-8868

#### Trésorière

Lucie Béliveau  
69, rue Saint-Jacques  
Oka, Qc J0N 1E0  
(450) 479-6876

#### Administrateurs

Pierre Bernard  
137, rue Saint-Jean-Baptiste  
Oka, Qc J0N 1E0  
(450) 479-8556  
Alain Prénoveau  
12 425, boul. Langelier, app. 1  
Montréal, Qc H1G 5X6  
(450) 667-8652  
Pierre Dupuis  
229, rue Saint-Michel  
Oka, Qc J0N 1E0  
(450) 479-6777

#### Comité de rédaction

Pierre Bernard  
Réjeanne Cyr  
Marc Bérubé  
Alain Prénoveau  
Denise Bourdon

#### Collaboration

Claude Girard

#### Éditique

Télé-Bureau  
1615, rang du Domaine  
Saint-Joseph-du-Lac, Qc J0N 1M0  
www.telebureau.com

#### Impression numérique

Regroupement Loisirs Québec  
4545, av. Pierre-de-Coubertin  
C.P. 1000, succ. M  
Montréal, Qc H1V 3R2  
(514) 252-3136

#### Dépositaires à Oka

Supermarché Métro  
31, rue Notre-Dame  
Centre de documentation de la SHO  
2017, chemin Oka, C.P. 3931

OKAMI paraît trois fois l'an et est tiré  
à 175 exemplaires

ISSN 0835-5770

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec

Le contenu de cette publication peut être reproduit  
avec mention de la source. Les textes n'engagent  
que la responsabilité de l'auteur.

La Société d'histoire d'Oka est membre de la  
Fédération des Sociétés d'histoire du Québec

# Sommaire

Mot de la présidente	3
Germaine Chené-Raynauld n'est plus	4
Réjeanne Cyr	
En 1886, le village d'Oka faillit disparaître...	6
<i>Une histoire d'écologie et d'entraide communautaire     pour sauver le village</i>	
Alain Prénoveau, historien	
Fermes sulpiciennes et fermiers 1721-2006 (suite)	9
<i>Ferme St-Guillaume</i>	
Marc Bérubé	
65 ans de complicité	18
Réjeanne Cyr	
Assemblée générale 2007	20
Réjeanne Cyr	
Conférences	22
<i>Les sulpiciens — 350<sup>e</sup> anniversaire</i>	
Résumé par Denise Bourdon	
Congrès de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec	25
Un homme et son passé	26
Claude Girard, président du Centre régional d'archives des Basses-Laurentides	
OKA croisé — Grille n° 1	26
Denise Bourdon	
L'abbaye d'Oka	27
Nouvelles en vrac	28
Inventaire archivistique	31

### Photo de la page couverture

Vue de l'intérieur de la pinède. Noter les pins en rangées.

Fonds SHO — Photo Alain Prénoveau

Société canadienne des postes  
Envoi de publications canadiennes  
Contrat de vente n° 0182842  
Port payé à Oka Qc J0N 1E0

Expéditeur:  
Société d'histoire d'Oka  
2017, Chemin Oka  
Oka Qc J0N 1E0

# Mot de la présidente



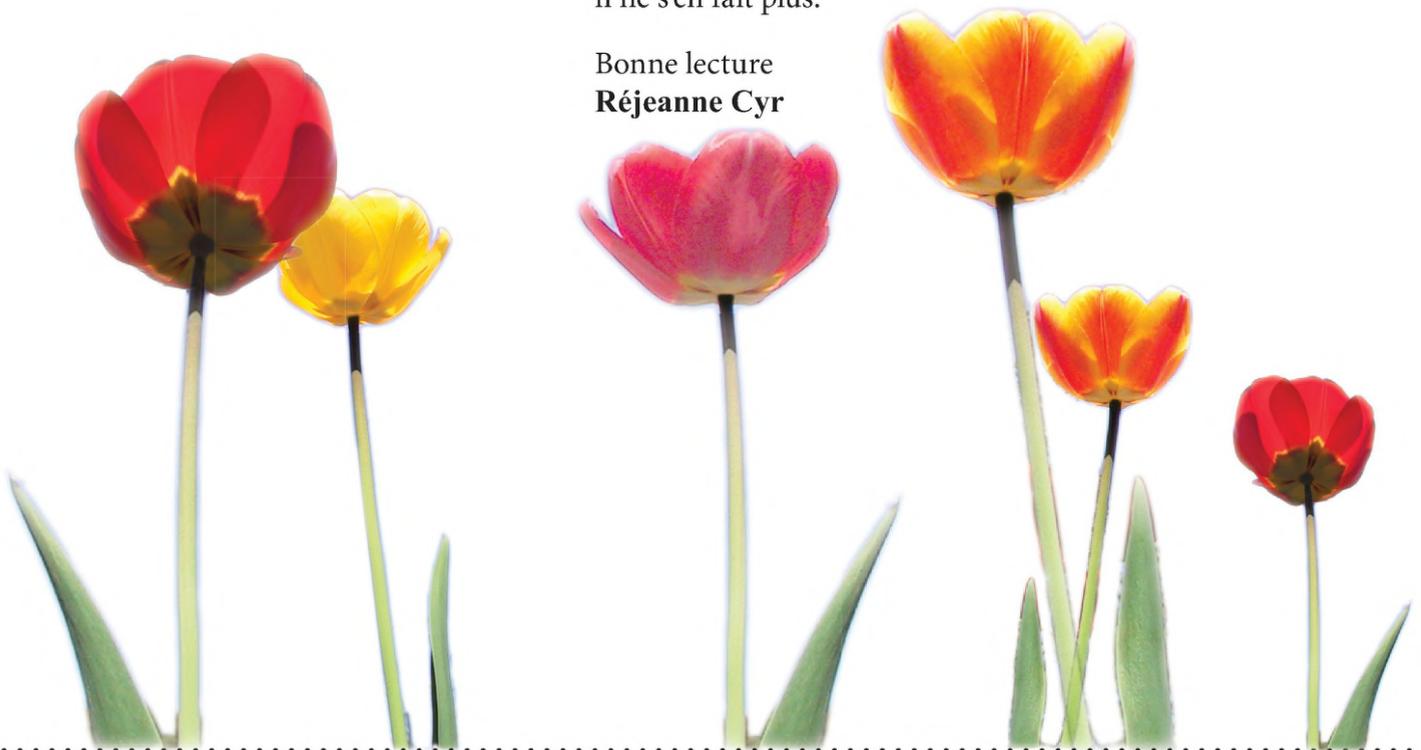
*Enfin* le printemps! Dame Nature nous fait vivre les derniers soubresauts de l'hiver. Comme le printemps, l'*Okami* vit un renouveau, une nouvelle présentation rajeunie. Vous y trouverez, en plus des chroniques régulières, plus de photos et un mots-croisés, basé sur l'histoire d'Oka.

Dans ce numéro, on fait un compte rendu de l'assemblée générale et des conférences des deux sulpiciens: M. Roland Litalien, historien, et M<sup>gr</sup> Gérard Tremblay, curé d'Oka de 1966 à 1973.

De plus, une grande dame, Germaine Chéné-Raynauld, une des fondatrices de la Société d'histoire d'Oka, nous a quittés. On lui rend hommage.

Enfin, il est rare de célébrer un 65<sup>e</sup> anniversaire de mariage. Marcelle et Romain Proulx nous font rêver d'une union comme il ne s'en fait plus.

Bonne lecture  
**Réjeanne Cyr**



## *Bénédition d'une croix de chemin*

*Vous êtes cordialement invités, dimanche le 27 mai à 2 h, à la bénédiction d'une croix de chemin, située près de la Maison Lévesque. La croix sera bénie par Martin Tremblay, prêtre administrateur de la Paroisse St-François d'Assise.*

# Germaine Chené-Raynauld n'est plus

Réjeanne Cyr



Le 27 janvier dernier s'éteignait, à l'âge de 91 ans, Germaine Chené-Raynauld<sup>1</sup>.

Germaine est née à Oka le 1<sup>er</sup> juillet 1915. Elle était la fille d'Arthur **Chéné** et de Blanche Legault. Elle avait aussi un frère, Philippe, et cinq sœurs : Rachel, Gabrielle, Irène, Rose-Marie et Marguerite. Elle était l'épouse de Gérard Raynauld, agronome de St-Gérard-Majella dans Lanaudière, où ils vécurent pendant plus de 30 ans.

Elle a enseigné à Oka, à Valleyfield et à St-Gérard-Majella pendant 10 ans. Elle a aussi été organiste à l'église d'Oka et de St-Gérard-Majella.

Germaine s'est beaucoup impliquée dans sa paroisse d'adoption et elle a été présidente du Cercle des Fermières de St-Gérard-Majella pendant plusieurs années.

Elle a aussi été l'auteure d'un essai historique sur la paroisse St-Gérard-Majella *Vaocluse* en 1979 pour lequel elle a reçu, en 1992, une médaille de reconnaissance du Comité des fêtes du 275<sup>e</sup> anniversaire de l'Assomption pour « Reconnaître l'apport exceptionnel de citoyens, citoyennes ... qui se sont illustrés au cours des dernières décades. »<sup>2</sup>

1 Dans les registres paroissiaux, Germaine est baptisée sous le nom de Chéné mais elle se faisait appeler Chené.

2 *Okami*, vol.VIII, n° 1, p. 6-7.

En 1981, quelques années après le décès de son époux<sup>3</sup>, Germaine revient habiter Oka au 45 rue St-Jacques, maison construite par son oncle Ernest Chéné en 1911.<sup>4</sup>

En 1985, suite à un relevé des maisons anciennes pour le Comité du patrimoine de la MRC de Deux-Montagnes, on constate une perte importante du patrimoine bâti à Oka depuis plusieurs années. Naîtra alors le désir de créer une société d'histoire pour conscientiser la population et ainsi protéger le patrimoine bâti. Avec ses deux coéquipiers, Noël Pominville et Fleurette Maisonneuve-Fontaine, elle participe à la fondation de la Société d'histoire d'Oka. Ces trois fondateurs, secondés déjà par plusieurs membres, jettent les bases de ce qui est aujourd'hui la Société d'histoire d'Oka. Germaine sera alors nommée secrétaire. Pendant plus de 12 ans, elle remplira ce rôle avec brio. Plusieurs se rappelleront le travail accompli par Germaine, sur sa machine à écrire, à transcrire les procès verbaux et à répondre à la nombreuse correspondance qu'elle recevait. Elle laisse la Société d'histoire d'Oka en 1997.

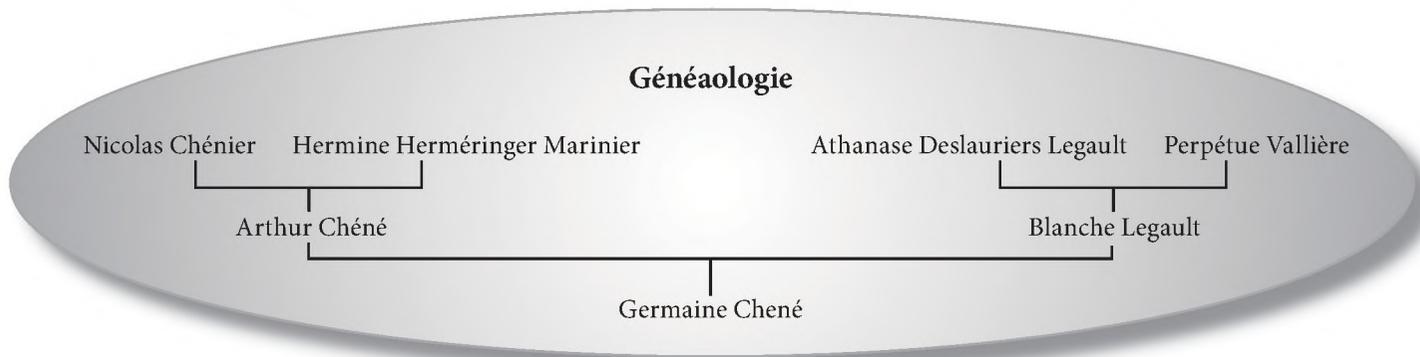
Depuis quelques années, elle habitait au Centre d'accueil de St-Benoît. Le 27 janvier, elle s'éteignait entourée de ses proches. Ses funérailles ont eu lieu le 3 février à l'église l'Annonciation d'Oka.

Les membres de la Société d'histoire d'Oka veulent rendre hommage à cette grande dame pour le travail remarquable accompli au sein de cet organisme. Elle a été l'un des trois piliers de la société.

3 Gérard Raynauld est décédé le 21 mai 1974.

4 *Okami*, vol. X, n° 4, pp 10 à 15.

## Généalogie





Médaille de reconnaissance du Comité des fêtes du 275<sup>e</sup> anniversaire de l'Assomption



Photo Pierre Bernard

Fonds SHO  
Plaque, œuvre d'André de Pagès.

Fonds SHO  
Maison du 45 rue St-Jacques bâtie en 1911 par Ernest Chéné. Elle est érigée sur les lots 195-115, 195-116, 195-117. Elle fait partie des maisons répertoriées par la MRC de Deux-Montagnes et est identifiée par une plaque, œuvre d'André de Pagès.

Photo Pierre Bernard



## En 1886, le village d'Oka faillit disparaître...

Alain Prénoveau, historien

L'installation de la mission amérindienne au Lac des Deux-Montagnes, en 1721, obligea à défricher les terres de la seigneurie qui avait été octroyées aux prêtres de Saint-Sulpice par le roi de France. Ce défrichement était nécessaire pour permettre la culture des terres et assurer la survie des Amérindiens et des missionnaires. Avec l'augmentation de la population autochtone et la venue d'Euro-canadiens, la forêt reculait avec les coupes de bois. En 1780, les sulpiciens commencèrent à concéder des terres à des Canadiens. Encore une fois, il fallait défricher les terres pour l'agriculture.

Comme toutes les autres seigneuries, celle du lac des Deux-Montagnes avait une partie de son domaine qui était réservée pour faire paître les animaux des habitants. Ce lieu était désigné par le nom de « commune ». Les agriculteurs payaient une redevance aux sulpiciens pour l'utilisation de cette prairie. En 1815, les missionnaires confièrent l'entretien de la « commune » aux Iroquois et aux Algonquins. Ainsi, les Amérindiens pouvaient y percevoir des redevances dont les sulpiciens fixaient le prix qu'ils pouvaient réclamer. En 1824, la tâche fut confiée en exclusivité aux Iroquois.

Tous ces défrichements dans le domaine et l'utilisation de la « commune » pour faire paître les animaux allaient avoir comme conséquence la disparition de la mince couche arable de terre pour laisser la place à du sable et à un sol instable.

### Avalanche de sable

Le docteur J. K. Foran, dans sa chronique d'Oka, rappelait aux lecteurs du journal *Le Canada*<sup>1</sup>, en 1918, qu'il y avait une immense sablière qui se trouvait entre la montagne et le village d'Oka. À chaque printemps,

1 Foran, J. K., « Chroniques d'Oka II. L'histoire du bois de sapins », *Le Canada*, (10 juillet 1918).



Fonds SHO  
Curé Daniel-Joseph Lefebvre  
1885-1915

les eaux de pluie creusaient des ravins faisant se multiplier les éboulis<sup>2</sup>. L'été, la population subissait des tempêtes de sable qui envahissaient les habitations : « C'était comme en plein Sahara. Contre cette invasion, les citoyens étaient absolument impuissants. On peut s'en défaire de la neige, mais pas du sable qui emplit les maisons, entre par les portes et les fenêtres et pénètre même à travers les cloisons. »<sup>3</sup>

Avec ces phénomènes naturels, il n'en fallait pas plus pour comprendre qu'une grande avalanche de sable pouvait se produire un jour ou l'autre. C'était ce

qu'avaient compris les missionnaires. Pour arrêter l'érosion du sol, le père Daniel Lefebvre, curé de la paroisse de l'Annonciation d'Oka, avait tenté de planter des arbres en 1876. Cependant, ce reboisement ne put se faire en raison d'un conflit entre les Iroquois protestants et les prêtres de Saint-Sulpice. Aussitôt les jeunes arbres plantés, raconte le sulpicien Urgel Lafontaine dans ses cahiers, que les dissidents amérindiens avaient tôt fait de les arracher.<sup>4</sup>

Au printemps de l'année 1886, une avalanche ensabla une partie du village d'Oka : « [...], sous la poussée des eaux du printemps, un grand éboulis de sables se faisait, un ravin se creusait profond de trente à quarante pieds, large d'une soixantaine de pieds, et long de environ six cents pieds, ces sables ébouleux envahissaient un bon tiers du petit village d'Oka, il consternait la population. »<sup>5</sup> Certaines habitations étaient ensablées jusqu'au deuxième étage tandis que l'étable de M. Lamanque avait presque disparu sous

2 Ladouceur, Jean-Paul, *Noms de lieux et présence indienne à Oka (2<sup>e</sup> partie)*, [www.histoirequebec.qc.ca/publicat/vol9num2/v9n2\\_2ok.htm](http://www.histoirequebec.qc.ca/publicat/vol9num2/v9n2_2ok.htm), (consulté le 29 janvier 2007).

3 Foran, J. K., « Chroniques d'Oka II... »

4 Lafontaine, Urgel, *Cahier 20*, p. 260.

5 *Ibid*, p. 254.

le sable, laissant seulement la tête de sa vache à l'air libre : « La pauvre bête ne montrait que la partie supérieure de la tête et ses cornes. »<sup>6</sup>

Le père Daniel Lefebvre prit alors les choses en main. Il consulta le supérieur des prêtres de Saint-Sulpice, Louis Cohu, et des ingénieurs français en visite à Oka. Pour eux, la solution était simple. Il suffisait de déménager le village à un endroit plus sécuritaire. Toutefois, le curé Lefebvre savait qu'il serait plus facile de planter des arbres pour stabiliser le sol que de déménager tout un village avec ses



Fonds: René Marinier

Travailleurs affectés à la construction des clôtures du rang l'Annonciation, en 1907.

200 habitations, l'église, le séminaire, le couvent et les moulins<sup>7</sup>. Par contre, il n'allait pas répéter la même erreur qu'en 1876. Il fit appel à toute la communauté eurocanadienne, amérindienne catholique ainsi que protestante pour reboiser la « commune ».

### Le reboisement

Le curé Lefebvre commença par faire combler le petit abîme de branches et d'arbres morts, de pierres puis de terre tout en faisant creuser des fossés du côté de la grande coulée<sup>8</sup>. Ces premiers travaux s'élevèrent à 1 000 \$. Puis, sur l'avis de quelques citoyens d'Oka, il fit du ravin enfin comblé le chemin de l'Annonciation. Ce nouveau chemin menait à une croix d'où les pèlerins se rassemblaient pour se rendre au Calvaire d'Oka.

Au mois d'octobre 1886, le père Lefebvre entreprit le reboisement. Il choisit d'y faire planter des pins et des sapins puisque ceux-ci poussaient très bien dans le sable<sup>9</sup>. Toute la communauté, Amérindiens et Eurocanadiens, se mit à l'œuvre pour aller chercher de jeunes pins et sapins : « Il fallait le trouver, le déraciner, le marquer sur le côté du nord pour qu'en le plantant de nouveau, l'arbre présenterait la même face au vent du nord.<sup>10</sup> » Le coût de cette première opération de reboisement s'éleva à 160 \$. Plus de 6 000 arbres avaient été plantés. L'année suivante, le curé Lefebvre fit planter environ 50 000 pins et sapins au coût de 1 245 \$. En 1888, un montant de 237 \$ fut investi pour

plus de 9 000 arbres. Une dernière plantation de 2 000 pins et sapins eut lieu en 1897 pour un coût de 66 \$. Le montant total de toute l'opération de reboisement s'éleva à 1 708 \$. De tous les pins et sapins qui furent plantés, il y en a eu 57 000 qui reprirent.

### Travaux de coupe et d'émondage

Le père Lefebvre ne dirigeait pas lui-même les travaux, il les avait confiés à un dénommé François-Xavier Lefebvre. Ce dernier avait eu l'idée de planter les arbres aussi proches les uns des autres afin que le sable ne déracine pas les petits arbres. Un travail d'émondage et de coupe était prévu pour donner plus de soleil et d'air aux pins et aux sapins lorsque les racines seraient bien prises dans le sol. Ce travail fut exécuté par les Amérindiens, Laurent et François Dicker. Le coût des travaux d'émondage et de coupe s'éleva à 463 \$.

### La « Pinède », une fierté et un drame

Grâce à l'initiative du père Lefebvre, le village d'Oka a pu être sauvé. Il laissait en héritage une splendide pinède qui faisait la fierté des citoyens et l'admiration des touristes. Le docteur Foran raconte en 1918 que les voyageurs promenaient non seulement leurs regards sur le Calvaire et le clocher de l'église mais aussi sur « la couronne de sapins verts »<sup>11</sup>.

Cette pinède fut l'œuvre des Autochtones et des non-Autochtones qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour faire surgir une forêt là où il n'y avait que du sable. Cela nous montre jusqu'à quel point l'homme,

6 Foran, J. K., « Chroniques d'Oka II... »

7 *Ibid.*

8 Lafontaine, ... p. 255.

9 Foran, J. K., « Chroniques d'Oka II... »

10 *Ibid.*

11 *Ibid.*

malgré ses différences et ses différends, est capable de mener à bien une entreprise écologique d'une grande envergure pour sauver un village.

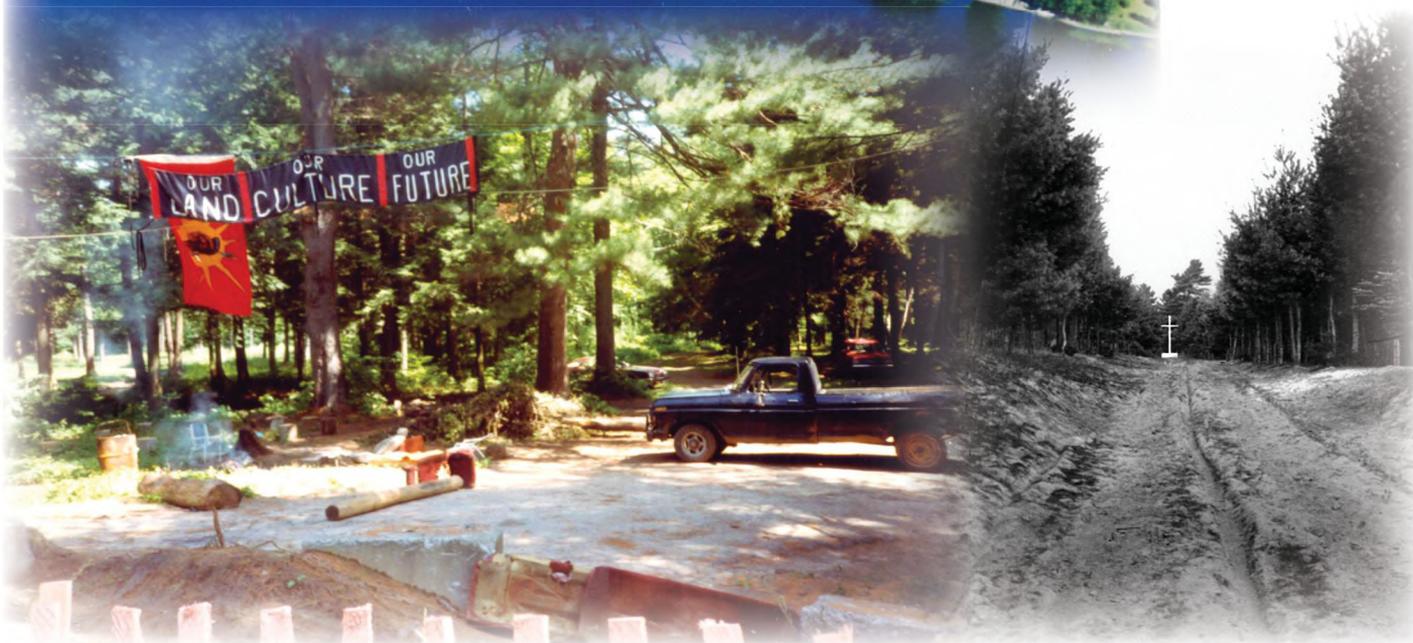
Toutefois, cent ans plus tard, cette forêt de pins était menacée par la main de l'homme qui l'avait érigée tel un monument. D'un côté, des hommes aux ambitions économiques voulaient faire disparaître la Pinède pour y agrandir leur terrain de golf et y construire des résidences de luxe. De l'autre, il y avait des Mohawks prêts à défendre cette forêt de pins qu'ils considéraient comme sacrée. Les deux parties restèrent sur

leurs positions et cela tourna rapidement au drame à l'été 1990<sup>12</sup>. Une crise s'ensuivit qui déborda le cadre de la simple défense d'une terre sacrée et les intérêts économiques immobiliers. Malgré ces événements difficiles de l'été 1990 à Oka, la Pinède sortit grande gagnante en demeurant pratiquement intacte. Elle l'est toujours aujourd'hui.

12 Pour en savoir plus sur la Crise d'Oka, j'invite le lecteur à voir : Prénoveau, Alain, « La Crise d'Oka de 1990 un été fort explosif au Québec », dans *Cahier d'Histoire*, vol. XXIV, n° 1 (automne 2004), p. 131-167.

Fonds : Philippe Chéné

Vue aérienne d'Oka en 1994



Fonds SHO

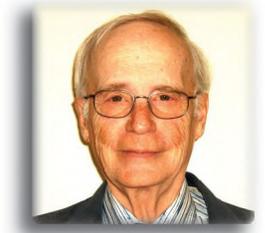
Revendication territoriale de la Pinède lors de la crise d'Oka en 1990.

Fonds : René Marinier

1905 – Croix sur le chemin qui menait au Calvaire d'Oka

# Ferme St-Guillaume

Marc Bérubé



## Ouverture de la ferme par Olivier Lamouche en 1882

Cette ferme sulpicienne fut ouverte en 1882, alors que l'administrateur des sulpiciens, M. William Leclair p.s.s., était en poste. À Oka, cette année-là, il y eut un net engouement pour l'agriculture. C'était un an après l'arrivée des Trappistes, ces moines cultivateurs. C'est alors que plusieurs nouvelles fermes furent ouvertes la même année pour fournir du travail aux nouveaux arrivants qui se vouaient en grand nombre à la culture de la terre.

Cette ferme fut d'abord confiée à Olivier Lamouche (Monscion ou Monsion dit Lamouche)<sup>1</sup> qui prit en charge le débroussaillage, l'entretien des fossés de même que l'installation et l'entretien des clôtures. Durant les trois premières années, il fut le fermier responsable de mener à bien la nouvelle entreprise en vaquant aux travaux quotidiens et exigeants d'une ferme en développement.

En 1883, Hyacinthe Trépanier, menuisier des sulpiciens, fit des travaux importants à la grange et à l'écurie.

1 Lafontaine, Urgel, *Cahier 14*, p. 65

## Qui était donc ce Olivier Lamouche ?

Olivier Lamouche était marié à Adéline Bélair née en juin 1819 et décédée à St-Benoît le 25 février 1918. Elle était donc presque centenaire à son décès. Sa sépulture eut lieu à Oka le 28 février 1918.<sup>2</sup> Ils ont eu un fils, Gédéon, qui a épousé Vitaline Lacroix le 8 mars 1886. Une nombreuse descendance a suivi.

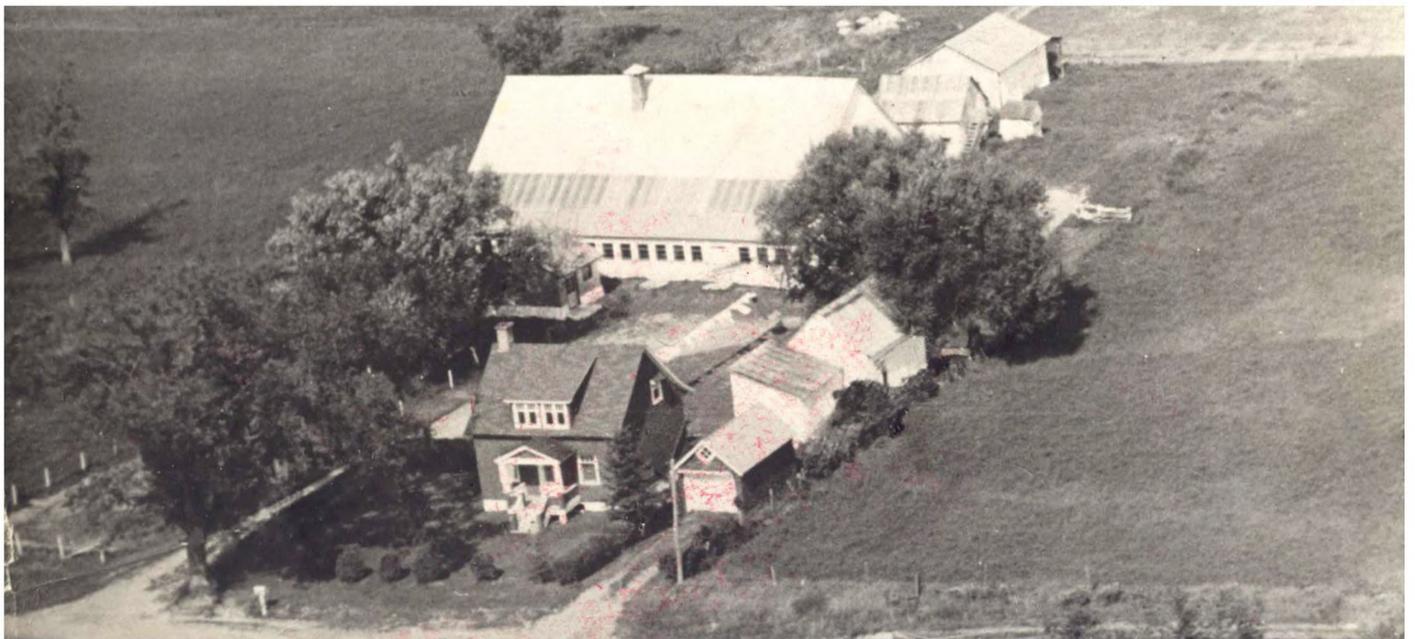
## Emplacement et superficie de la ferme

En 1882, cette ferme<sup>3</sup> est bornée au sud par le chemin Ste-Philomène, (aujourd'hui route 344), en face, par la ferme sulpicienne St-Pierre, occupée alors par Pierre Guindon, soit les lots P-11-12-15. Au nord, elle longe le terrain autrefois occupé par Moïse Tékanatoken (Kanatokin ou Canatonquin)<sup>4</sup> et à l'ouest, la propriété d'A. Raymond dit Labrosse (P-10). À l'est, ce sont les terrains occupés par des Indiens (P-15-65).

2 Fiche généalogique de Pierre Bernard, n° 113588

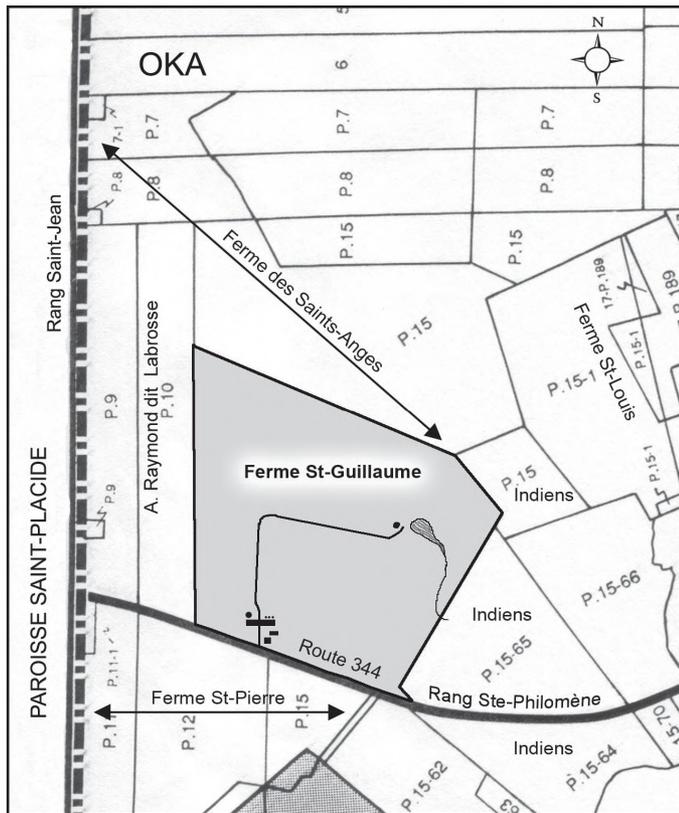
3 Lafontaine, Urgel, *Cahier 14*, p. 65.

4 Cette borne du côté nord n'est pas exacte si on se réfère aux données récentes. La même erreur s'est reproduite dans les contrats notariés jusqu'à nos jours car la limite nord du terrain est plus au sud et ne se rend pas à P- 8 comme stipulé dans les contrats.



Fonds : Jean Dagenais

Photo aérienne de la ferme vers 1960 avec les bâtiments principaux qui sont d'origine. Roger Lanthier était alors propriétaire.



Fonds SHO

Ferme St-Guillaume en 1882 sur une carte de la Municipalité d'Oka de 1991, révisée en 2001.

La carte de la paroisse d'Oka n'a subi que très peu de changements depuis 1882, sauf le redressement de chemins, dont celui du chemin Ste-Philomène en face de la ferme Lanthier en 1956 qui ajoutait 4.9 arpents sur le front de la propriété, augmentant ainsi la superficie de la ferme à 208.9 arpents. Cette ferme porte aujourd'hui le nom d'Okalac et appartient à François et Mario Dagenais.

Le terrain de forme irrégulière couvrait 204 arpents carrés et, aux dires de M. Urgel Lafontaine p.s.s., *c'était un excellent fond de terre grise, contenant peu de pierres et facile à cultiver.*<sup>5</sup>

### 1885 : Léon Lanthier, nouvel occupant

En 1885, M. Daniel Lefebvre p.s.s., récemment nommé nouvel administrateur des fermes à Oka pour le compte des sulpiciens, confiera le défrichage et le développement de la ferme St-Guillaume à Léon Lanthier, qu'il considère comme un excellent fermier.

Léon est né à Oka en 1853. Il a épousé Eulalie Lauzon à Oka le 25 septembre 1882. À son décès le 21 août 1918, il était rentier. Le père de Léon était Eustache, marié à Josephite Proulx. En 1875, celui-ci était fermier pour

<sup>5</sup> Lafontaine, Urgel, *Cahier 14*, p. 65

les sulpiciens sur la ferme St-Michel à Oka<sup>6</sup>. Cette ferme est située à l'encoignure sud-ouest du chemin St-Hippolyte et du chemin Ste-Germain.<sup>7</sup>

En 1885, les sulpiciens font faire, sur la ferme St-Guillaume, des rénovations importantes à la grange par le menuisier Régis Lefebvre. Dans les années subséquentes, de la terre neuve est faite par Ant. Blais.

En 1891, les sulpiciens font aussi construire une maison neuve par Régis Lefebvre et en 1895, des travaux importants à la grange, au hangar et à la remise sont effectués par Hyacinthe Trépanier.

Léon Lanthier, qui occupait une des plus belles fermes sulpiciennes ouverte à cette époque (en 1882), devait finir par l'acheter le 17 décembre 1906, soit environ 21 ans après son arrivée.

<sup>6</sup> Cahiers d'Urgel Lafontaine, C-14 p. 109.

<sup>7</sup> Aujourd'hui, cette ferme appartient à Gaétan Trottier, au 52 rang St-Hippolyte.



Fonds : Évelyne Lanthier

Léon Lanthier et son épouse Eulalie Lauzon mariés à Oka le 25 septembre 1882

Il a vendu sa ferme à Félix Lanthier, son frère, le 22 janvier 1913. Il a donc vécu et travaillé durant environ 28 ans sur cette ferme. Le contrat fut passé devant le notaire Z.N. Raymond et enregistré à Deux-Montagnes sous le numéro 30820. Félix n'a jamais habité à cette adresse, selon le témoignage de ses petites-filles, Hélène et Évelyne Lanthier. Il habitait dans une maison de brique à St-Placide, sur la rue Guy-Racicot qui se rend à Pointe-aux-Anglais, près de la route 344. Cette maison existe encore aujourd'hui et elle a été peinte en jaune. Félix avait acheté cette ferme surtout pour ses fils, Ulric et Émile, dans le but de leur donner du travail.

Le 27 septembre 1917, Félix Lanthier, marié à Hermina Charbonneau, vend sa ferme à son fils Ulric. Des privilèges sont accordés à son autre fils Émile qui aura droit à la moitié de la grange et du bâtiment chaud<sup>8</sup>, et il sera propriétaire d'une vieille écurie. «Ulric Lanthier s'est marié le 29 janvier 1921 en première noce à Dame Cécile Larocque.»<sup>9</sup> En 1879, Félix prendra la relève de son père Eustache sur la ferme du rang St-Hippolyte<sup>10</sup> et il y demeurera jusqu'en 1900. Il fut alors remplacé par Norbert Boileau comme fermier. Félix déménagera avec sa famille à St-Placide.

8 On suppose qu'il s'agit d'une étable.

9 Le contrat d'achat est passé devant le notaire Z.N. Raymond à Ste-Scholastique et porte le numéro 4118.

10 Notes manuscrites et inédites laissées par René Marinier p.s.s.



Fonds : Évelyne Lanthier

Maison de Félix Lanthier, à St-Placide sur le chemin Pointe-aux-Anglais, en 1981. Aujourd'hui, elle est peinte en jaune. Elle fut la résidence de Félix et de sa famille durant de nombreuses années.



Fonds : Évelyne Lanthier

Félix Lanthier et son épouse Hermina Charbonneau se sont mariés en 1885.

Par la suite, le 26 mars 1956, Ulric Lanthier vend sa ferme à son fils Roger Lanthier. Le contrat est passé chez le notaire Luc Léveillé à St-Eustache et porte le numéro 4678. Ulric aura donc habité et cultivé cette ferme durant 39 ans. Le 4 mai 1961, Roger Lanthier vend sa ferme à Jean Dagenais. Nous y reviendrons.

#### Famille de Félix Lanthier et d'Hermina Charbonneau

Félix et son épouse Hermina, dont les descendants ont cultivé et habité la ferme du chemin Ste-Philomène (route 344) de 1885 à 1961, soit durant 76 ans, ont eu 11 enfants dont 9 garçons, mais 2 de ceux-ci et les 2 filles sont décédés en bas âge. Félix et son épouse qui avait pour nom de baptême Méline **Hermina** Charbonneau, née le 17 février 1866, s'unirent par le mariage le 16 février 1885. Félix est né le 14 août 1857 et est décédé le 4 avril 1938 à St-Placide à l'âge de 80 ans et 8 mois. Les 9 premiers enfants sont nés sur la terre du rang St-Hippolyte et, lorsque Félix déménagea à St-Placide en 1900, deux autres sont nés, soit Aurore en 1901 et Donat en 1903.



Fonds : Évelyne Lanthier

Arthur Lanthier et son épouse Marie-Louise Pominville, le 5 juillet 1972, environ 1 an avant leur décès.

Voici la liste chronologique des enfants de Félix et Hermina :

1. Arthur, l'aîné, est né le 21 septembre 1886 et décédé le 11 septembre 1887
2. Arthur est né le 20 mars 1888 à St-Placide. Il est décédé le 9 juin 1973 à Oka. Il a épousé Louise-Marie Pominville, née le 12 septembre 1891 et décédée le 26 septembre 1973 à Oka. Le mariage eut lieu le 8 septembre 1914 à Oka. Arthur était laitier. Son fils aîné, Louis, a pris la relève jusqu'à la vente de son commerce, en 1972, à la Laiterie Léveillée.

Après avoir vécu 12 ans à Oka, le jeune Arthur déménagea à St-Placide en 1900. Mais il reviendra s'y établir vers 1918 sur une ferme du rang l'Annonciation située en face de la ferme Raizenne et y demeurera avec sa famille jusqu'à son décès en 1973.

Ses enfants sont :

- Louis, né le 21 juillet 1917, marié à Lucienne Beaulieu en 1953 et décédé le 18 février 1982. Louis, né sur la ferme d'Ulric Lanthier, avait un an quand ses parents déménagèrent sur la ferme du 513 l'Annonciation à Oka achetée par son grand-père Félix.
- Félix né le 2 novembre 1918, marié à Gilberte Brunet et décédé le 4 février 1989.
- Hélène née le 13 juillet 1920 et mariée à Georges Grandmaison.
- Évelyne née le 5 juillet 1930 et mariée à Maurice Quevillon.



Fonds : Évelyne Lanthier

Maison d'Arthur Lanthier au 503 rang de L'Annonciation à Oka, bâtie en 1929, Évelyne y est née l'année suivante.

3. Linas est née le 18 août 1889 et décédée le 3 août 1899.
4. Alcide, né le 1<sup>er</sup> avril 1891 à Oka, est décédé le 31 décembre 1979. Son épouse Alice Bédard est décédée le 8 septembre 1956.
5. **Ulric** est né le 10 octobre 1892 à Oka et y est décédé le 20 novembre 1970, à l'âge de 78 ans. En 1917, il acheta la ferme appelée St-Guillaume par les sulpiciens et qui appartenait à son père Félix. Il y vécut durant de nombreuses années. Il avait épousé Cécile Larocque le 29 juin 1921. Trois enfants sont nés de leur union : Roger, Gaston et Carmen. Cette dernière était mariée à Jean-Pierre Quevillon, aujourd'hui décédé, qui était secrétaire de la Paroisse d'Oka.



Fonds : Carmen Lanthier

Ulric Lanthier et son fils Roger



Fonds : Carmen Lanthier

Roger Lanthier et Marie-Pauline Durocher

d'Andréanne Lanthier, épouse d'Yvon Lacroix. Andréanne est secrétaire du conseil du Club de l'âge d'or d'Oka. Donat et Régina eurent 3 filles : Jeannine, l'aînée, qui a épousé Pierre Boileau, Andréanne et Monique.

Nous terminons ici avec les enfants de Félix.

Roger, le fils d'Ulric, succéda à son père sur la ferme en mars 1956. Il est né le 21 juin 1921. Il est aujourd'hui âgé de 85 ans. Il a épousé Pauline-Marie Durocher à Oka le 18 août 1943. Cette dernière est née le 1<sup>er</sup> novembre 1920. Les deux sont présentement des résidents de St-Eustache.

#### Famille de Jean Dagenais

Selon mes sources<sup>11</sup>, Roger Lanthier a vendu la ferme St-Guillaume à Jean Dagenais le 4 mai 1961. Jean est le fils aîné d'Henri Dagenais et de Rolande Dumoulin. Ceux-ci se sont mariés à St-Joseph du Lac le 26 août 1939. Ils ont mis au monde 8 enfants, 5 garçons et 3 filles présentés chronologiquement ci-dessous :

6. Élisabeth Éva est née le 3 juin 1894 à Oka et est décédée au même endroit le 19 décembre 1894.
7. Émile est né le 5 septembre 1895 à Oka et est décédé le 24 mars 1967. Il avait épousé Marie-Anne Lavigne à St-Placide le 28 janvier 1920. Cette dernière est décédée le 20 novembre 1970 à l'âge de 79 ans.
8. Omer est né le 31 octobre 1897 à Oka et il est décédé le 4 décembre 1976. Il était l'époux de Corinne Raymond née en 1905 et décédée le 17 avril 1999.
9. Raoul a été boulanger à Oka. Il a habité sur la rue Notre-Dame, coin St-Jacques, et avait sa boulangerie à la place du restaurant « Bon Appétit ». Né à Oka le 27 juillet 1899, il est décédé le 13 février 1973 à Oka. Il était l'époux d'Albertine Guindon née le 15 octobre 1902 et décédée le 27 janvier 1985. Le mariage avait eu lieu le 26 septembre 1928 à Oka. Sa fille, Gisèle, est membre du conseil du Club de l'âge d'or d'Oka.
10. Aurore est née à Oka le 7 octobre 1901 et est décédée au même endroit le 18 septembre 1911.
11. Donat, le cadet, est né le 26 mars 1903 et décédé le 19 juillet 1986. Il était marié à Régina Legault née en 1906 et décédée à St-Placide le 5 mai 1950. Il est le père

1. Jean : l'aîné, né le 2 mai 1940 à Oka, marié à Madeleine Villeneuve, fermier à Oka et St-Placide.
2. Monique : née le 22 juin 1941 à Oka, mariée à Denis Bastien le 4 septembre 1965 à Oka.
3. Normande : née le 6 février 1943 à Oka, mariée à Jacques Girard le 3 juin 1967 à Oka.
4. Yves : décédé en bas âge.

<sup>11</sup> *Okami*, vol.IV, n° 3, septembre 1989, p. 7.



Fonds : Jean Dagenais

Photo prise lors du 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage d'Henri et Rollande Dagenais en 1989.

À l'arrière : Michel, Jean, Héléne, Normande et Yvon.

À l'avant : Monique, Henri et son épouse Rollande Dumoulin.



Fonds : Jean Dagenais  
 Vue aérienne de la ferme Okalac, autrefois Ferme St-Guillaume

5. Yvon : né le 6 décembre 1945 à Oka, marié à Pierrette Dupras, demeure à Ste-Justine.
6. Hélène : née le 24 juin 1947 à Oka, célibataire.
7. Denis : décédé en bas âge.
8. Michel : né le 23 mai 1952 à Oka, marié à Andrée Gaudreault le 4 août 1973 à St-Eustache, fermier sur la ferme de son père Henri dans le rang Ste-Germaine.



Fonds : Jean Dagenais  
 Madeleine Villeneuve et Jean Dagenais se sont mariés à St-Augustin le 5 septembre 1964

Quelques années passent. Les deux fils mettront l'épaule à la roue et viendront apporter une aide appréciable à mesure qu'ils grandiront. Alors, la maman pourra délaisser le travail de la ferme pour vaquer à d'autres occupations tout en s'occupant de la comptabilité.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1980, Jean et Madeleine achètent une deuxième ferme de 156 arpents à St-Placide, propriété d'Omer Lanthier<sup>12</sup> et de Corinne Raymond. Les deux fils ont grandi, François a 14 ans et Mario 12 ans. Ce sont presque deux hommes maintenant qui, tout en aidant à leur père dans la mesure du possible, sont prêts à parfaire leurs études en agriculture. La relève est assurée.

### Jean Dagenais et Madeleine Villeneuve

Madeleine et Jean se sont épousés à St-Augustin le 5 septembre 1964. Jean avait 24 ans et Madeleine, 21 ans. Madeleine est la fille de Claude Villeneuve et de Simone Rochon de St-Augustin (Comté Deux-Montagnes).

Très tôt, la besogne n'allait pas manquer pour le couple. Au début, sur la ferme de 208.9 arpents, ils y pratiquent l'industrie laitière avec un cheptel de 20 vaches et de 5 taures. Le couple se partage les tâches. Madeleine s'occupe d'abord de l'entretien de la maison et seconde son mari à l'étable. Puis arrive la naissance d'un premier fils, François, le 10 avril 1966 et deux ans et demi plus tard, Mario naît le 17 septembre 1968.

### Implications sociales de Jean

Outre son travail à la ferme, à Oka et à St-Placide, Jean a été directeur du Cercle d'amélioration du bétail (C.A.B.) de 1978 à 1988. Il a aussi fait partie du conseil municipal de la Paroisse d'Oka de novembre 1983 à 1995, soit durant 12 ans.

<sup>12</sup> Omer est le sixième enfant de Félix Lanthier



Fonds : Jean Dagenais

Jean Dagenais, conseiller à la Paroisse d'Oka de 1983 à 1995.

De 1975 à 2004, il a été administrateur de la Société mutuelle d'assurance générale de Deux-Montagnes qui opère surtout dans le domaine agricole.

Ayant participé au concours du mérite agricole en 1970, il s'est classé 8<sup>e</sup> pour la médaille de bronze. Comme laboureur, il a toujours été bien coté. Ses notes d'ex-

cellence lui ont valu d'être champion laboureur d'Oka en 1964, 1965, 1966, 1971 et 1972. Il a aussi participé au concours de labours du comté et de la province.

### Évolution de la ferme

En 1989, les deux fermes, Oka (Okalac) et St-Placide, forment un total de 366 arpents de terre et un cheptel de 50 vaches et 45 taures. Tous ces animaux sont enregistrés, contrôlés et classifiés. C'est maintenant une industrie familiale et du travail professionnel.

### Loisirs

Jean aime beaucoup les chevaux et les voitures à chevaux anciennes. C'est sa fierté de les entretenir et de faire des balades sur la ferme. Il a un vrai plaisir à nous parler de ses bêtes et à nous montrer son album de photos prises avec ses enfants et ses petits-enfants au cours de ses randonnées.

### Vente de la ferme à ses fils

Le 22 avril 1992, c'est un jour mémorable pour le couple Madeleine Villeneuve et Jean Dagenais et pour leurs

Fonds : Jean Dagenais

deux fils François et Mario qui font la transaction majeure de leur existence en achetant la ferme de leurs parents. François demeurait alors au 151 route 344, à St-Placide, sur un des deux emplacements et Mario au même endroit que son père au 2025 Ste-Philomène à Oka. La vente comprend la résidence, le fonds de terre, les bâtiments, la machinerie, le matériel roulant, les outils, etc.

### François

Fils aîné de la famille, il a fait des études au Collège Bourget de Rigaud et au Collège Mont-La-Mennais à Oka. De plus, il a fait une année d'étude agro-technique.

### Activités sociales

Lorsqu'il était étudiant au Collège Mont-La-Mennais, il a été président du comité de fondation des finissants du Collège et aussi vice-président de l'association des finissants de ce même Collège en 1988.

Photo: Pierre Bernard



Fonds SHO

Maison de Jean Dagenais à Pointe-aux-Anglais en février 2007.

En 1989, il est directeur du Club Holstein des Laurentides et représentant de la relève agricole au syndicat de base de l'Union des producteurs agricoles (U.P.A.) du Mont Bleu. Depuis 1979, membre des jeunes éleveurs, il a été directeur et trésorier de ce Club.

François a participé à plusieurs concours d'habileté et de sécurité sur machine agricole et a remporté plusieurs prix lors de différentes expositions.

### Mariage et famille de François

Marié à Colette Lavallée le 22 août 1987, de leur union naîtront deux charmantes filles : Patricia, née le 7 octobre 1989 et Amélie, née le 22 août 1992 à St-Placide.

### Mario

Il a étudié chez les Frères de l'Instruction chrétienne de l'école Mont-La-Mennais à Oka. Membre des Jeunes éleveurs de Deux-Montagnes, il a participé à diverses expositions, remporté des premiers prix en 1987 et 1988 avec son frère François comme champion de concours d'élevage. Les trophées qu'ils ont accumulés en font foi.

Mais Mario a surtout des talents pour la mécanique, soit la réparation et l'entretien de la machinerie. Ceci est d'une importance capitale pour les fermiers d'aujourd'hui qui ont à gérer les bris mécaniques multiples qui se produisent assez fréquemment.

Mario est marié à France Labelle. Ils ont donné naissance à deux garçons : Martin né le 24 décembre 1994 et Luc, né le 30 janvier 2000. Suivront-ils les traces de leur père? Enfin, la relève est presque assurée.



Fonds : Jean Dagenais  
Martin Dagenais fils de Mario



Fonds : Jean Dagenais  
Luc Dagenais fils de Mario



Fonds : Jean Dagenais  
Mario et François Dagenais et Okalac Survivor Wannie, vache classifiée BP.



Fonds SHO  
Maison de la ferme Okalac, en février 2007. Résidence de Mario Dagenais.

Photo : Pierre Bernard

## Conclusion

Les familles Lanthier et Dagenais ont contribué à l'essor de l'agriculture à Oka par leurs talents multiples et leur désir de réussir malgré des moyens parfois assez restreints. Rendons-leur hommage et souhaitons aux descendants de maintenir le flambeau de l'excellence toujours bien haut comme ils l'ont fait jusqu'à nos jours.

*Fonds : Jean Dagenais*  
François Dagenais et ses deux filles,  
Patricia et Amélie



Photo : Pierre Bernard



*Fonds SHO*  
Maison et ferme de François Dagenais  
fils de Jean, à St-Placide, autrefois  
ferme d'Omer Lanthier.



Photo : Pierre Bernard



**Desjardins**  
Caisse du Lac des Deux-Montagnes

**LE GROUPE EXPERT.**

**De l'expérience comme personne.**

Pour tout savoir sur la Gestion professionnelle de vos avoirs ou faire plus ample connaissance avec les membres du **Groupe Expert**, contactez l'équipe de gestion des avoirs à la Caisse Desjardins du Lac des Deux-Montagnes, au numéro de téléphone suivant: 450-472-5201, poste 2254.

# 65 ans de complicité

Réjeanne Cyr



Fonds : Romain Proulx  
Marcelle et Romain en 1942

Avez-vous déjà imaginé vivre 65 ans avec la même personne? C'est difficile à croire dans le contexte actuel d'instabilité des couples. C'est pourtant la réalité de Marcelle et Romain Proulx. Ils ont célébré, le 12 janvier 2007, leur 65<sup>e</sup> anniversaire de mariage entourés de leurs enfants, Pierre et Louise, des conjoints et des petits-enfants.

Romain est le fils aîné de la 2<sup>e</sup> famille d'Edmond Proulx et d'Alexandrine Ladouceur. Quand Romain est né, Edmond avait déjà six enfants d'un premier mariage avec Élisabeth Ladouceur, sœur d'Alexandrine. Neuf autres enfants suivront. Il restera 14 enfants vivants : 4 filles et 10 garçons.

Après ses études, Romain sera tour à tour laitier, boucher, commis au magasin de son père, fonctionnaire provincial, directeur de funérailles. Par la suite, il sera surintendant de l'Agence indienne à Oka, secrétaire-trésorier de la Commission scolaire d'Oka et de Pointe-Calumet et enfin, après la centralisation des écoles, secrétaire général à la Commission scolaire régionale Blainville-Deux-Montagnes. De plus, Romain a eu une vie sociale bien remplie : organisateur sportif et politique, Grand Chevalier de Colomb du Conseil d'Oka, directeur du Club de l'âge d'or d'Oka. Il a siégé au Conseil de la Caisse populaire d'Oka, au Conseil du bien-être social du district de St-Jérôme et enfin à la Société d'histoire d'Oka. On peut dire, de plus, qu'il a été bénévole depuis toujours...

Son épouse Marcelle est la fille de Wilfrid Boileau et de Carmel Quevillon. Elle est la cinquième d'une famille de 12 enfants : 8 garçons et 4 filles. Elle était institutrice et, par la suite, une des premières caissières de la Caisse populaire d'Oka. Elle y travaillera pendant près de 40 ans.



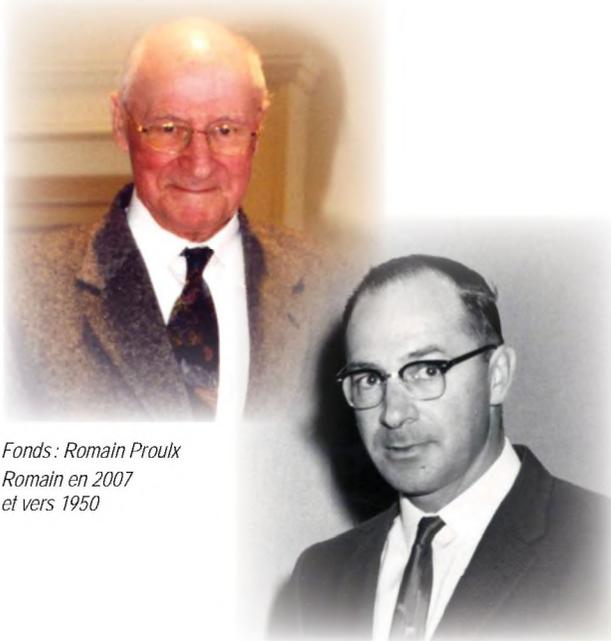
Fonds : Romain Proulx  
En 2002, 60<sup>e</sup> anniversaire de mariage, avec leurs enfants Pierre et Louise.

Marcelle et Romain se sont mariés en 1942, en plein cœur de la deuxième guerre mondiale. C'est Germain Lalande, père de Sainte-Croix, qui a célébré leur mariage, un lundi matin puisque c'était le moment le moins occupé de la semaine au magasin. Ils habiteront d'abord au 164 rue Notre-Dame où logera le bureau de la Caisse populaire dès 1944. Ils déménageront ensuite au 45 rue des Cèdres et y habiteront plus de 38 ans.

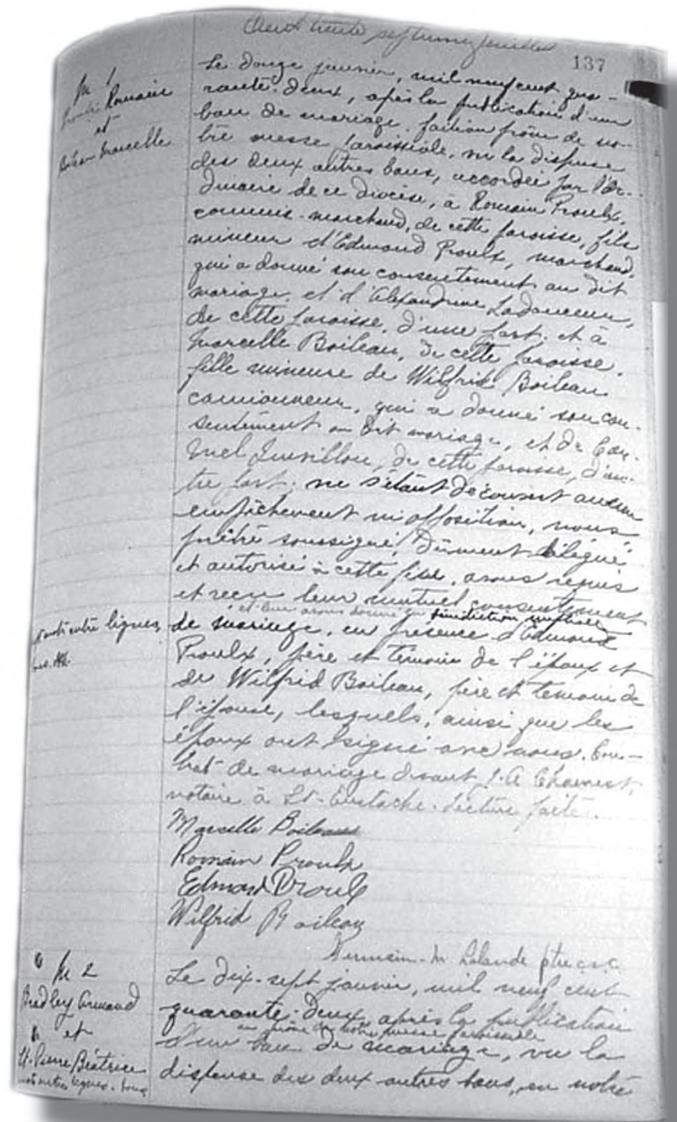
Un 65<sup>e</sup> anniversaire de mariage est appelé noces de palissandre du nom d'un arbre au bois dur et lourd d'Amérique du sud, précieux en ébénisterie.

Soixante-cinq ans de vie commune supposent une tendresse et une complicité à toute épreuve qui ont permis à leur union de durer.

Bon 65<sup>e</sup> anniversaire Marcelle et Romain. Vous nous donnez l'exemple d'un couple vrai et authentique. Quel est votre secret ?



Fonds: Romain Proulx  
Romain en 2007  
et vers 1950



Fonds: Pierre Bernard  
Registre de la Paroisse L'Annonciation d'Oka

Fonds: Romain Proulx  
Inauguration de la 2<sup>e</sup> partie de  
l'école Ste-Marguerite-du-Lac en 1950.

Premier plan :

- Philippe Valois, député fédéral;
- M<sup>gr</sup> Conrad Chaumont, évêque-auxiliaire à Montréal;
- L'honorable Paul Sauvé, député de  
Deux-Montagnes à Québec;
- L'honorable Omer Côté, ministre provincial  
de l'Éducation;
- M. le curé Hector Nadeau, p.s.s.

À l'arrière :

- Édouard Ouellette; Benoît Pominville;
- François Lévesque; Henri Patry; Romain Proulx;
- Roland Champagne et René Trépanier, maire d'Oka.



# Assemblée générale 2007

Réjeanne Cyr



Par une magnifique journée de printemps, le dimanche 25 mars, la Société d'histoire d'Oka a tenu sa 22<sup>e</sup> assemblée générale. Plusieurs membres et invités sont venus participer et entendre nos conférenciers invités.

D'abord, on a procédé au rapport d'activités pour 2006. Outre le Brunch du patrimoine, la société a participé à la création d'un Centre régional d'archives pour les Basses-Laurentides. Ce projet fait suite à plusieurs rencontres avec les sociétés d'histoire et des centres d'archives privées de la région.

Nous avons aussi été demandés pour siéger au Comité consultatif Projet éducation sur l'histoire et le patrimoine de la MRC Deux-Montagnes. L'objectif était de créer une trousse pédagogique pour les élèves du 2<sup>e</sup> cycle du primaire.

De plus, suite à une demande du Comité consultatif en urbanisme (CCU) d'Oka, nous avons soumis plusieurs noms pour les rues du Domaine des collines.

Bien sûr, nous avons maintenu les activités du centre de documentation et la parution de trois *Okami*.

Pour 2007, deux activités sont prévues: l'inauguration de la croix de chemin près de la Maison Lévesque en mai et une épiluchette de blé d'inde à la mi-août.

De plus, deux membres du conseil d'administration, Marc Bérubé et Lucie Béliveau, qui arrivaient en fin de mandat, ont été réélus.

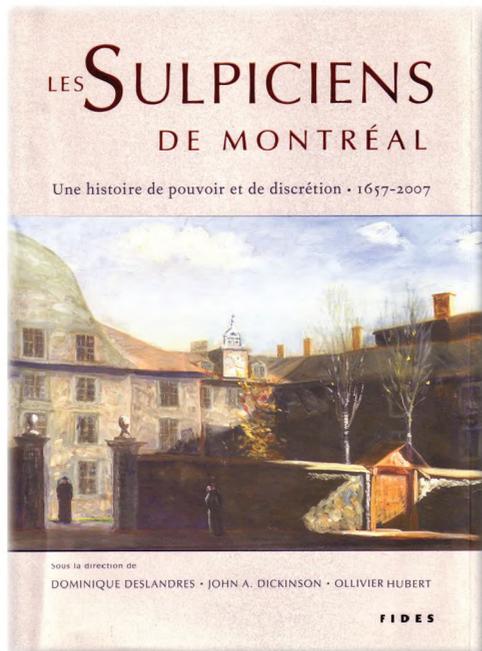
En deuxième partie, nous avons profité de l'occasion pour remettre des prix à nos conférenciers du Brunch du patrimoine: Dom Yvon Moreau, le père Bruno-Marie Fortin et Yvan Patry. Un incident avait empêché notre artisan, Louis-Georges L'Écuyer, de terminer la commande: trois horloges faites à partir du bois d'un vieux chêne qui était sur le terrain des Trappistes. Nous voulions ainsi faire référence à l'héritage des pères trappistes qui, comme ce chêne, ont leurs racines dans la terre d'Oka. La 3<sup>e</sup> horloge, remise à Yvan Patry maire d'Oka et président de la Corporation de l'abbaye, rappelle le passage, le transfert de l'héritage de l'abbaye et des pères à la communauté d'Oka et de la région.



Fonds SHO

Dom Yvon Moreau,  
le maire Yvan Patry  
et le père Bruno-Marie Fortin

Photos: Alain Prénouveau

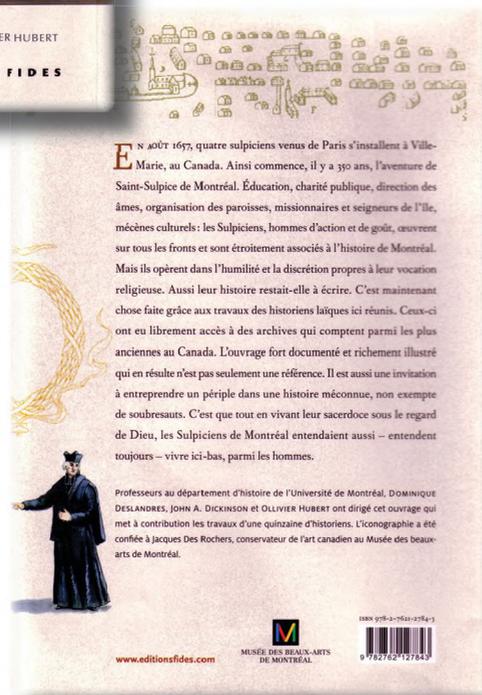


Ensuite, on a accueilli nos deux conférenciers : M. Roland Litalien, historien et archiviste de St-Sulpice pendant plusieurs années et M<sup>gr</sup> Gérard Tremblay, archevêque de Montréal et curé d'Oka de 1966 à 1973. Les Messieurs de St-Sulpice célèbrent cette année le 350<sup>e</sup> anniversaire de leur arrivée en Nouvelle-France. Les okois étaient curieux de connaître l'histoire des sulpiciens et leur parcours comme seigneurs et comme formateurs. Ils étaient surtout enchantés de retrouver leur ancien curé, M<sup>gr</sup> Gérard Tremblay, qu'ils auraient écouté encore longtemps. Un résumé de leur conférence par Denise Bourdon est présenté dans ce numéro.

Nos conférenciers nous ont remis un magnifique livre, réalisé par des historiens de l'Université de Montréal dans le cadre du 350<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des sulpiciens en terre de Nouvelle-France, relatant l'histoire des sulpiciens depuis 1657.

Cette rencontre nous a permis de revoir des membres de la première heure de la Société d'histoire d'Oka : Noël Pominville, président fondateur, Cécile Quirion-de Girardi, qui a été secrétaire. On a aussi noté la présence de Pierre-Paul Séguin, président des Séguin d'Amérique et de plusieurs membres assidus.

Ce fut une rencontre pleine de joie et d'émotion.



## CARREFOUR DU BRICOLEUR D'OKA LTÉE

265, rue Saint-Michel  
Oka (Québec) J0N 1E0

Tél.: (450) 479-8441  
Fax: (450) 479-8482



**LE CENTRE DE LA RÉNOVATION**

# Les sulpiciens – 350<sup>e</sup> anniversaire

Résumé par Denise Bourdon



*En 2007, les Sulpiciens célèbrent avec fierté le 350<sup>e</sup> anniversaire de leur arrivée « en Canada ». Vu l'importance de cet événement, la Société d'histoire d'Oka a pensé le souligner en invitant deux Sulpiciens bien connus à venir nous parler de leur Compagnie. M. Roland Litalien p.s.s., nous a fait connaître l'origine des Sulpiciens et les faits importants de leur établissement en terre canadienne. M. Gérard Tremblay p.s.s., bien connu de plusieurs paroissiens d'Oka, nous a fait revivre, avec intensité et bonheur, les 7 années durant lesquelles il a été curé à Oka.*

## I- Allocution de Roland Litalien p.s.s.

### Le fondateur de Saint-Sulpice : l'abbé Jean-Jacques Olier

L'abbé Olier est né à Paris en 1608. Il est ordonné prêtre en 1633, pour le diocèse de Paris. Il se joint alors aux prêtres dirigés par Vincent de Paul. Pendant 7 ans, il prêche des missions dans les campagnes françaises. Ce ministère lui fait constater le manque de formation des prêtres des campagnes. Avec quelques confrères, il fonde, en 1641, un Grand Séminaire qui s'établira en 1642 dans la paroisse de Saint-Sulpice dont il est devenu curé. D'où le nom *Sulpiciens*...

### Une mission lointaine : Montréal

En 1639, monsieur Olier est un des 4 membres de la Société Notre-Dame dont le but est d'établir une

colonie française à Ville-Marie et y convertir les Amérindiens.

La population française de Ville-Marie augmentant et les Jésuites étant surtout habilités aux missions indiennes, les Sulpiciens sont demandés, par Jeanne Mance et M. de Maisonneuve, pour y établir une paroisse avec un clergé stable.

### Curés, seigneurs et missionnaires en Nouvelle-France

Après avoir dirigé la paroisse « urbaine » Notre-Dame, les Sulpiciens prennent en charge les paroisses rurales et deviennent aumôniers des premières communautés religieuses dont ils soutiennent financièrement les œuvres débutantes.

En 1663-1664, ils deviennent propriétaires des seigneuries de l'île de Montréal et de Saint-Sulpice, puis en 1717, de celle du Lac-des-Deux-Montagnes.

Pendant plus de 100 ans, ils évangéliseront les Amérindiens en Ontario, en Acadie et au Québec.

### Survivants sous le Régime militaire (1759-1764)

17 septembre 1759 : capitulation de Québec. M<sup>gr</sup> de Pontbriand vient se réfugier à Montréal qui n'a pas encore capitulé. Il est reçu au Séminaire de St-Sulpice, par le supérieur, M. Étienne Montgolfier. Le Séminaire de Québec ayant été bombardé, les Sulpiciens reçoivent 9 grands séminaristes et prêtres de cette ville.

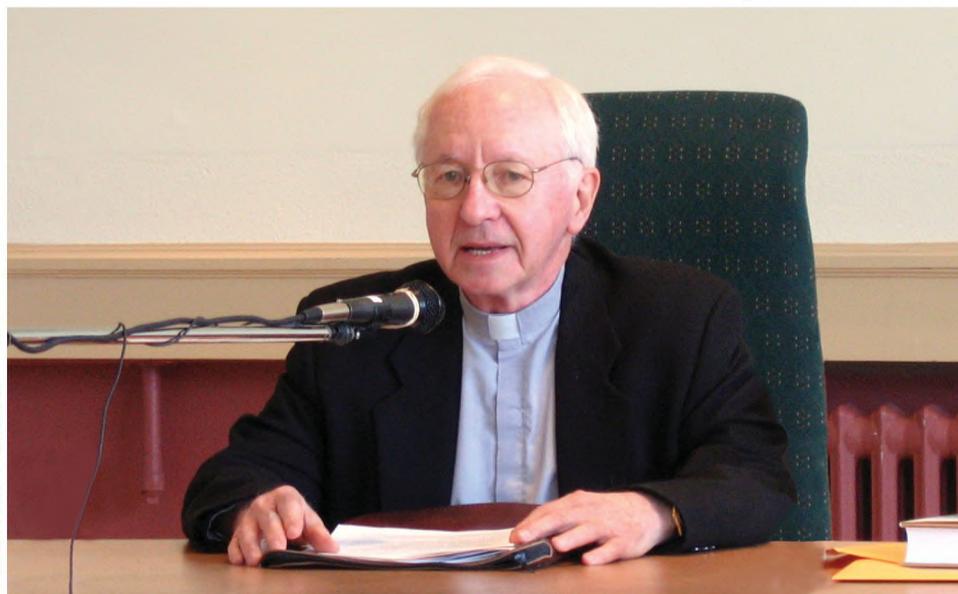


Photo : Alain Prénoveau

Fonds SHO  
M. Roland Litalien p.s.s.

En 1763, Londres a dans sa mire les communautés religieuses d'hommes : ils ne pourront plus se recruter et on spoliera leurs biens. M. Montgolfier veut sauver sa communauté. Il se rend à Londres et allègue qu'étant donné que les membres de sa Compagnie ne font pas vœu de pauvreté, ils peuvent donc être entièrement séparés financièrement de la France. Après avoir obtenu de la France un acte de donation complète des possessions canadiennes (1764), les 28 Sulpiciens deviennent sujets britanniques pouvant se recruter au Canada.

### Du Régime anglais à aujourd'hui

Après des années pendant lesquelles le recrutement est difficile, apparaît une lueur d'espoir : La Révolution française! Chassés de France, plusieurs Sulpiciens viendront au Canada. Dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le recrutement sera positif. En 1921, trois provinces sulpiciennes peuvent être créées : française, canadienne et américaine.

Les Sulpiciens ont persévéré, avec des consolations mais aussi des difficultés, dans leur mission auprès des autochtones. Ils ont aussi persévéré dans le ministère paroissial. Des fondations telles que la Bibliothèque Saint-Sulpice (rue St-Denis, à Montréal, devenue par la suite Bibliothèque nationale du Québec), le Collège de Montréal, le Collège André-Grasset, le Collège canadien à Rome, le Grand Séminaire de St-Boniface (Manitoba) et, depuis 1990, le Grand Séminaire d'Edmonton (Alberta) dont ils ont maintenant la charge, des missions au Japon, au Brésil et en Colombie : voilà autant de fleurons dont la Compagnie de St-Sulpice peut être fière et le Québec, reconnaissant.

Actuellement, la province canadienne sulpicienne compte 109 membres dont, 65 canadiens, 7 japonais et 7 colombiens.

### II- Allocution de Gérard Tremblay p.s.s.

M<sup>gr</sup> Gérard Tremblay p.s.s. a été curé à Oka de 1966 à 1973. Il remplaçait M. Hector Nadeau p.s.s. Dès son arrivée, M<sup>gr</sup> Tremblay se fixe un triple objectif :

**Volet paroissial** — se donner aux paroissiens, les connaître, annoncer la parole de Dieu et donner les sacrements.

**Volet communautaire** — accueillir ses confrères de la Cie de St-Sulpice (pour des vacances, des retraites)

**Volet diocésain** — faire connaître Oka et St-Sulpice aux réunions du diocèse de St-Jérôme.

Le cœur qu'a mis M<sup>gr</sup> Tremblay à nous raconter sa venue à Oka et comment il a vécu son ministère, nous a prouvé à quel point il a aimé Oka et ses gens.

Dès son arrivée en 1966, il a commencé ses « visites de paroisse » annuelles qui s'étendaient de septembre à mai. Oka étant, en majeure partie, une paroisse rurale, ces mois étaient plus propices aux visites à domicile. Il dit avec bonhomie : « La 1<sup>re</sup> maison que j'ai visité, on y faisait du ketchup ! »

Les marguilliers lui disaient que l'église appartenait aux Sulpiciens. Il a donc pris des mesures. En 1970, devant le notaire Léonard, l'église, le centre des loisirs, le jardin et le stationnement passent aux mains de la paroisse pour 20 000 \$, soit 1 000 \$ par année pendant 20 ans, sans intérêts.

Et M<sup>gr</sup> Tremblay de continuer :

« Chaque soir, je prenais des notes sur Oka, sur ceux et celles qui y vivaient. Comme j'avais des doutes sur mes talents oratoires, je suis allé voir M. Cloutier et lui ai demandé de m'entraîner afin que je fasse des progrès en éloquence. Chaque semaine, il y avait des séances d'entraînement. Après 6 mois, M. Cloutier m'a dit que mes sermons étaient pas pires, c'était OK ! »



Fonds SHO  
M<sup>gr</sup> Gérard Tremblay p.s.s.

Photo : Alain Prénoveau

« Je me souviens de M. Lavallée (Albert), bedeau, qui venait mettre du charbon dans la fournaise, la nuit et qui faisait le jardin ... Plus tard, M. Sarrazin (Adrien) nous a vendu de l'huile. Le vicaire dominical était le père Donat, trappiste. »

M<sup>gr</sup> Tremblay a parcouru la paroisse de l'Annonciation d'Oka jusqu'au fond du moindre rang. Il aimait « ses » gens et il en a partagé les joies, les peines et les solitudes.

En 1973, il nous a quittés avec tristesse. Il était requis à Montréal pour présider aux destinées de l'église St-Jacques (rue St-Denis) qui devait être démolie. De nos jours, on peut en voir une partie (le fronton) près de l'UQAM.

Plus tard, il a été nommé vicaire épiscopal à Laval, puis supérieur de la maison Notre-Dame (Vieux-Montréal).

Suite à ce départ, il nous a avoué avoir eu deux regrets :

- Nous quitter : « ... Je pensais venir ici pour 30 ans, je n'y aurai été que 7 ans... »
- Ne pas avoir eu de relève : « ... M. Nadeau avait réussi à avoir des vocations religieuses, mais je n'ai pas pu avoir des représentants à Oka... »

Un peu nostalgique sur ce point, M<sup>gr</sup> Tremblay nous a fait prendre conscience qu'à cette époque, il y avait 14 messes dominicales réparties dans les lieux suivants : Pointe-aux-Anglais, marina, église d'Oka, Parc Paul Sauvé (Parc national d'Oka), abbaye cistercienne. Et maintenant, il n'y en a qu'une seule à laquelle assistent 40 à 50 personnes. Comme les temps ont changé...



Fonds : Denise Bourdon

Baptême de Jean-Sébastien fils de Denise Bourdon et Jean-Louis Lauzon en 1971

Pour terminer, il a tenu à faire mémoire des familles amérindiennes : les Lamouche, Simon et d'autres... avec lesquelles il entretenait des liens amicaux.

Merci M<sup>gr</sup> Tremblay pour tout l'amour que vous nous avez prodigué. Merci à vous et à votre confrère, M. Litalien, pour votre participation à l'assemblée générale de la Société d'histoire d'Oka. Chacun garde un merveilleux souvenir de ce que vous avez partagé avec nous. Ce fut très apprécié et très intéressant !

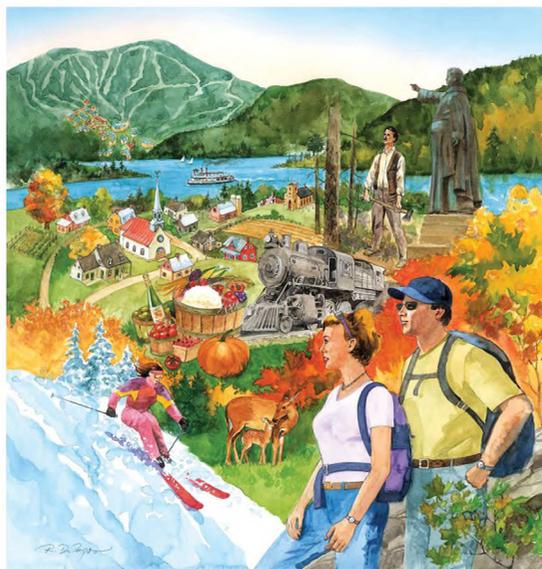
**MUSÉE McCORD**

690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H3A 1E9  
Téléphone : 514 398-7100 / [www.musee-mccord.qc.ca](http://www.musee-mccord.qc.ca)

# Congrès de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec

La région des Laurentides accueillera le 42<sup>e</sup> congrès annuel de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec qui aura lieu à l'hôtel Mont-Gabriel de Ste-Adèle les 25, 26 et 27 mai 2007. Le thème est : *Les Laurentides: pays de mémoires, de visages en paysages*. Le congrès est réalisé conjointement avec la Table des sociétés d'histoire et de patrimoine des Laurentides, chapeauté par le Conseil de la Culture des Laurentides. La Société d'histoire d'Oka présentera Alain Prénoveau, historien, qui parlera de la présence amérindienne. Vous êtes conviés, en tant que membre de la Société d'histoire d'Oka, à participer au congrès. Voici les conférences qui seront présentées :

1. L'établissement des seigneuries dans les Basses-Laurentides par Gérard Lajeunesse, archiviste et membre de la Société d'histoire et de généalogie des Milles-Îles
2. La constitution des cantons par Jean-Claude DeGuire, muséologue et directeur du Musée régional d'Argenteuil.
3. La colonisation et l'industrialisation par Luc Coursol, historien de la Société d'histoire de la région de Mont-Laurier.
4. Conservation des archives papier et photographiques par Christian Lauzon, diplômé en photographie professionnelle et bachelier en histoire et par Suzanne Marcotte, archiviste et présidente de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord.
5. Démystifier les demandes de subventions, les campagnes de financement et les commandites par Paul Montmigny, conseiller en développement d'organismes à but non lucratif.
6. Guide d'information et de référence en patrimoine bâti région des Laurentides par Léopoldine Marcotte, finissante à la Maîtrise en Conservation de l'environnement.
7. **La présence amérindienne par Alain Prénoveau, historien de la Société d'histoire d'Oka spécialisé en étude autochtone et enseignant.**
8. *The anglophone colonisation in Argenteuil* par Donald Stewart, *Bachelor of Arts degree in History, reporter and author.*
9. Le curé Labelle et la colonisation par Christian Morissonneau, professeur d'histoire à l'Université du Québec à Trois-Rivières.
10. Le développement du train dans les Basses-Laurentides et son impact sur la villégiature par David B. Hanna, directeur des programmes d'études supérieures en études urbaines à l'Université du Québec à Montréal (UQAM).
11. Les bateaux à vapeur sur la rivière des Outaouais par Ernest Labelle, archiviste retraité et président de la Corporation du Moulin Légaré à St-Eustache.
12. Le passage de l'agriculture vers l'industrie touristique dans les Laurentides par John Wallis, historien au Musée canadien des civilisations.
13. La charte des paysages des Laurentides, un message d'espoir pour l'avenir par Agnès Grondin, directrice-générale du Conseil de l'environnement des Laurentides.

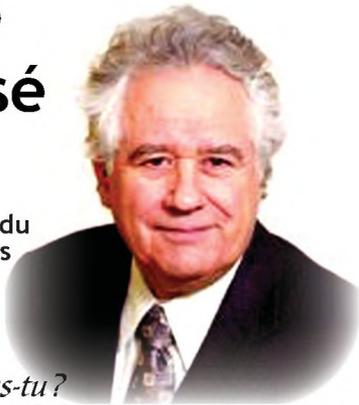


Affiche conçue spécialement pour le congrès 2007 de la FSHQ dans les Laurentides par Ronald DuRepos

Plusieurs excursions intéressantes sont offertes le dimanche. Pour connaître le détail des activités de ces trois journées de congrès et vous y inscrire :

- Vous pouvez obtenir le programme du congrès au Centre de documentation de la Société d'histoire d'Oka les mercredis après-midi;
- Visitez le site web de la fédération des sociétés d'histoire du Québec : [fshq@histoirequebec.qc.ca](mailto:fshq@histoirequebec.qc.ca)

# Un homme et son passé



Claude Girard, président du Centre régional d'archives des Basses-Laurentides

*On lui a demandé « Qui es-tu ?  
Tu n'es pas français, ni anglais, ni américain !  
Alors, qui es-tu ? »*

*Il répondit « Je suis d'où je viens. »  
– « Et d'où viens-tu alors ? »*

*Il ne le savait pas.*

*Pourtant, il connaissait son père, son grand-père,  
sa famille. Il connaissait aussi  
l'histoire de l'Homme, l'histoire de l'Occident, l'Histoire  
du Québec.*

*Mais, entre le dernier livre d'histoire et lui,  
il ne savait pas.*

*Il y avait un vide,  
une page à écrire à l'aide d'archives.*

*Il en était rendu là,  
aux archives,  
aux assises de l'histoire  
qui permettent de savoir d'où on vient  
et qui on est.*

## Le Centre régional d'archives des Basses-Laurentides

Le Centre régional d'archives des Basses-Laurentides (CRABL) est un organisme sans but lucratif fondé le 5 octobre 2006. Il regroupe les sociétés d'histoire, de généalogie et les centres d'archives privées des Basses-Laurentides. Un conseil d'administration a été élu et Claude Girard, représentant de la Commission scolaire Seigneurie des Mille-Îles, en est le président. Le mandat du CRABL est de conserver,

de diffuser et de rendre accessibles au public les documents archivistiques de la région. Une étude a été réalisée à l'automne 2006 pour répertorier les archives des Basses-Laurentides. La Société d'histoire d'Oka possède 16 fonds et collections.

Chaque société d'histoire possède actuellement une parcelle de notre histoire régionale. Le CRABL fera le lien entre ces centres d'archives.

# OKA croisé

Grille n° 1

Denise Bourdon



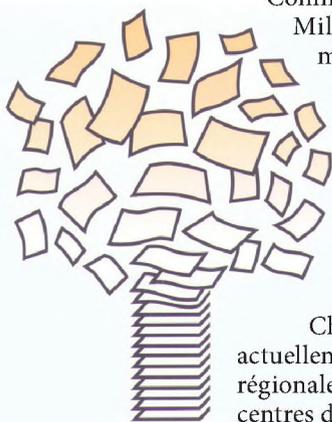
## Horizontalement

1. Pour encore un peu de temps, nous en avons une à Oka (pl.). – Ruminant du Tibet.
2. Ancienne monnaie d'Espagne. – Amulette égyptienne. – Roulement de tambour.
3. Enjoué. – Prénom féminin souvent associé au chocolat.
4. Conjonction. – Son pèlerinage est bien connu à Oka.
5. Nouveau. – Prière.
6. Radium. – À la fin de la messe. – Adjectif possessif.
7. Dignité d'émir. – Se jetât avec violence.
8. Jeux de cartes. – Tantale.
9. En outre. – Doublée.
10. Largeur d'étoffe. – Radius. – Précise.
11. Physicien allemand. – Calcium.

## Verticalement

1. Manoir à Oka, habité jadis par des religieuses.
2. Bienheureuse. – Semblable.
3. Robe brun roussâtre en parlant d'un cheval. – Petite île près d'Oka.
4. Aluminium. – Cépage du sud de la France.
5. Grande étendue d'eau. – Argon. – Possessif.
6. Table de boucher. – Aussi.
7. Tirât du danger. – Notre-Dame.
8. C'est plaisant de la faire, d'Oka à Hudson.
9. Du verbe avoir. – Et le reste...
10. Argon. – Sur le pont des voiliers. – Tantale.
11. Territoire des Mohawks.

La solution à la page 28



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1								■			
2					■				■		
3				■						■	
4			■								
5				■		■				■	
6		■			■				■		
7							■				
8		■							■		
9					■		■			■	
10			■			■					
11	■							■			■

# L'abbaye d'Oka

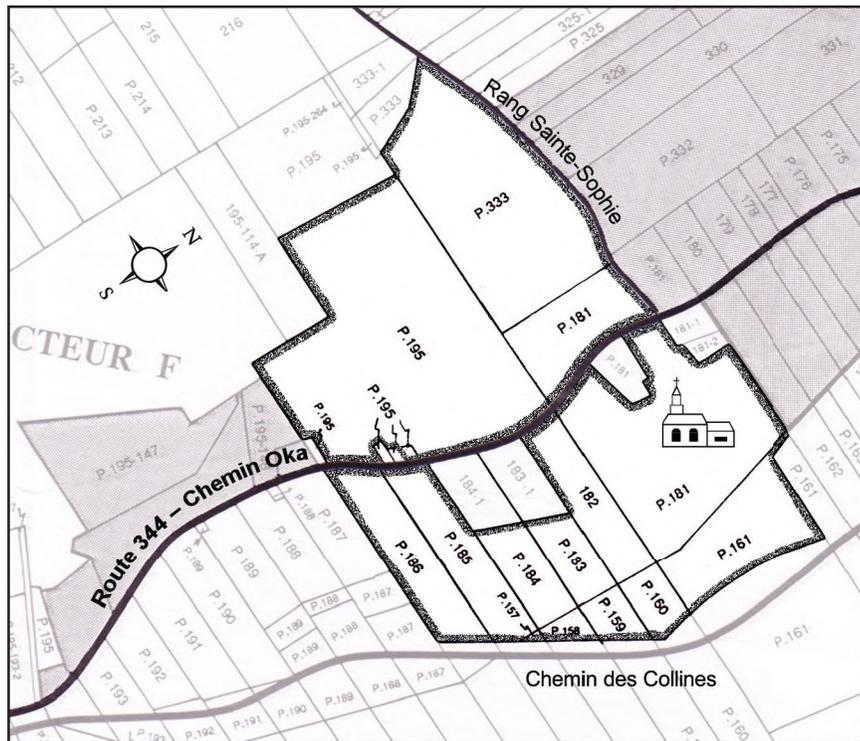
Un autre pas vient d'être franchi vers l'achat de l'abbaye cistercienne d'Oka par la Corporation de l'abbaye d'Oka. En effet, le gouvernement du Québec a autorisé la Municipalité d'Oka à cautionner les 2,7 millions de dollars pour l'achat du domaine des pères trappistes. On sait déjà que le gouvernement provincial a accepté de verser une subvention de 3 millions de dollars. Pour atteindre les 7 millions nécessaires à l'achat, les pères trappistes ont généreusement accepté de prêter 1,5 million.

La Trappe d'Oka, c'est un empire bâti par des hommes de foi et de labeur.

C'est un domaine de plus de 820 arpents près du lac des Deux-Montagnes et traversé par la route 344. On y retrouve un verger, une érablière, un vignoble, de grands jardins cultivés et des champs, loués depuis quelques années à des agriculteurs des environs. Sur ce domaine, on retrouve aussi plusieurs bâtiments dont la vocation a changé au cours des ans : étable, porcherie, poulailler, hangars, conserverie, menuiserie, etc. C'est aussi un monastère qui a déjà accueilli 177 moines en 1947, une splendide chapelle et plusieurs vastes salles. C'est surtout un cloître où les quelques 25 moines actuels vivent, prient et travaillent.

Après la vente, les pères trappistes se réservent deux ans avant de quitter. Ils doivent faire bâtir leur nouveau monastère à St-Jean-de-Matha et réinstaller la communauté.

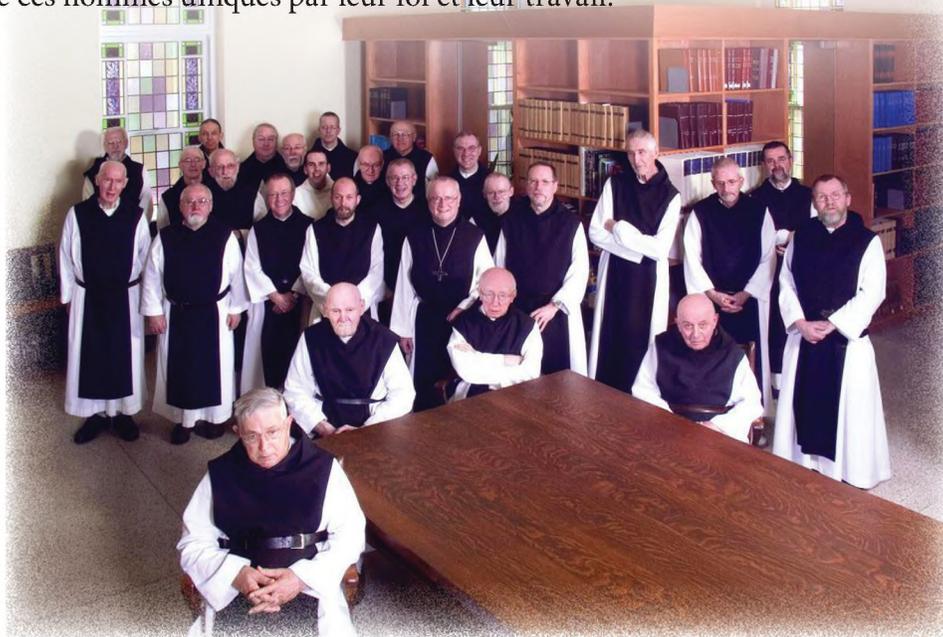
Cette nouvelle étape nous rapproche de l'acquisition de la Trappe par la Corporation de l'abbaye d'Oka mais aussi du départ de ces hommes uniques par leur foi et leur travail.



Fonds SHO

Carte de la Municipalité Paroisse d'Oka en 1991, révisée en 2001.

Les parties accentuées représentent les terres appartenant à la Trappe d'Oka.



Fonds : Abbaye cistercienne d'Oka

Communauté des pères trappistes. Photo prise en 2005

# Nouvelles en vrac

## TFO à Oka

Un documentaire a été tourné à Oka sur la vie et l'œuvre de Myra Cree, mettant en vedette le petit-fils de Myra, Samuel Cree-Durand et Emilie Gagnon-St-Pierre. La SHO a délégué son historien, Alain Prénoveau, qui a raconté l'histoire de la pinède et de la crise d'Oka de 1990. Le tout fut supervisé par Solange Gagnon qui était la grande amie de Myra Cree. Ce documentaire, destiné aux jeunes de 9 à 13 ans, leur permet de découvrir un ancêtre qui a marqué l'histoire. L'émission *La Quête*, réalisée par Serge Marcil, pour Instinct films inc, sera présentée à TFO, la chaîne française de l'Ontario, en février 2008.



Photo: Alain Prénoveau

## La petite séduction

La SHO a participé au tournage de l'émission de Radio-Canada *La petite séduction*, animée par Danny Turcotte. L'objectif est, comme le film *La grande séduction*, de séduire un artiste invité. Cette invitée était Lise Dion. Plusieurs activités étaient prévues. Pour le volet « légende », on raconte l'histoire de la plantation de la pinède. L'émission sera présentée à Radio-Canada le 30 mai à 20 h.

## Épluchette de blé d'inde

Le 19 août à 13h30, une épluchette de blé d'inde chez Carmen et Marc Bérubé accueillera les membres de la Société d'histoire d'Oka ainsi que leur famille et leurs amis. Jeux et surprises sont au programme. Le coût est de 10 \$.

## Croix de chemin

L'inauguration de la croix de chemin (Jos Guindon), située près de la Maison Lévesque, aura lieu le dimanche 27 mai à 14 h. Vianny Turcot, artisan d'Oka, a refait la croix qui était brisée et irrécupérable. La statue de la vierge qui a été récupérée sera remise dans la niche de la croix. Le stationnement se fera dans la cour de la Maison Lévesque. Le public est invité à participer.

Solution du Oka croisé — Grille n° 1

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	A	B	B	A	Y	E	S		Y	A	K
2	R	E	A	L		T	A	T		R	A
3	G	A	I		L	A	U	R	A		N
4	E	T		C	A	L	V	A	I	R	E
5	N	E	O		C		A	V	E		S
6	T		R	A		I	T	E		M	A
7	E	M	I	R	A	T		R	U	A	T
8	U		T	A	R	O	T	S		T	A
9	I	T	E	M		U		E	E		K
10	L	E		O	S		N	E	T	T	E
11		L	E	N	A	R	D		C	A	

Site Web : [www.abbayeoka.com](http://www.abbayeoka.com)



Le Magasin  
de l'Abbaye  
(La trappe d'Oka)

Tél. : (450) 479-6170  
1-866-479-6170

1500, chemin d'Oka, Oka Qc J0N 1E0

**PIERRE BELISLE**  
PHARMACIEN



135, rue Notre-Dame, Oka, Québec, J0N 1E0

Membre affilié  
au réseau

Tél. : (450) 479-8448  
Fax : (450) 479-6166



**Parc national  
d'Oka**

2020, chemin d'Oka  
Oka (Québec) J0N 1E0

Tél. : (450) 479-8365  
Télééc. : (450) 479-6250

Internet: <http://www.sepaq.com>  
Courriel: [parc.oka@sepaq.com](mailto:parc.oka@sepaq.com)



*Luc et Mariette Husereau*



Tél. : (450) 479-8762  
Fax : (450) 479-1199  
E-Mail: [lucoka@sympatico.ca](mailto:lucoka@sympatico.ca)



Moulée  
Service de vrac

211, rang Sainte-Sophie  
Oka (Québec) J0N 1E0



**Dépanneur à l'Entrée du Village**

9033-0846 Qué. inc.

11 Notre-Dame, Oka, Qc. J0N 1E0

Prop.: Bernice Guindon  
André Durocher

Tél.: 450.479.1797  
Fax: 450.479.6811



**GARAGE DENIS DURAND ENR.**

43, St-Dominique  
Oka (Québec) J0N 1E0  
Tél.: (450) 479-8825

**DENIS DURAND**  
Propriétaire

**LA PLACE POUR VOTRE VÉHICULE**



9147-5301 QUÉBEC INC.

RESTAURANT - TERRASSE

- Carole Nolet*
- Manon Léger*

23, Notre-Dame, Oka, Qc J0N 1E0  
Tél.: 450-479-6004  
Fax.: 450-479-6606



**RE/MAX®**

RE/MAX V.R.P INC.  
Courtier immobilier agréé  
Franchisé indépendant et autonome

**Jean-Pierre Masson**  
Agent immobilier affilié

128, Saint-Laurent, suite 201  
St-Eustache (Québec) J7P 5G1

**Bur.: (450) 472-7220**

Fax : (450) 473-1900

Courriel : [jmasson@remax-vrp.qc.ca](mailto:jmasson@remax-vrp.qc.ca)  
[www.remax-quebec.com](http://www.remax-quebec.com)



**Okavari**

**Roger Béland** 55, rue Notre-Dame  
Propriétaire Oka (Québec) J0N 1E0

Tél.: (450) 459-8402

**MAGASIN À RAYON**



**Lysanne Caron**  
Propriétaire

1350, chemin Oka  
Oka (Québec) J0N 1E0

**(450) 479-6846**  
[gerard91@videotron.ca](mailto:gerard91@videotron.ca)



**Jude Pomme**  
Pour l'amour du goût!

Cueillette libre personnalisée • Pommes • Poires • Prunes

223, rang Ste-Sophie, Oka (Québec) J0N 1E0 CANADA

Tél.: **(450) 479-6080** Fax: (450) 479-8212  
[www.judepomme.com](http://www.judepomme.com) [info@judepomme.com](mailto:info@judepomme.com)

## DAGENAI MASSON AUTO INC.

Station Service Ultramar  
Vente et achat d'autos usagées

141, rue Notre-Dame, Oka, Qc J0N 1E0  
Tel: (450) 479-8378 Cell: (514) 246-3495



Gilles Masson (Prop.)



Bur.: (450) 479-6588  
Fax: (450) 479-6740

**ANTHONY SPINO**  
CELL: (514) 968-8890

## Spino Plomberie inc.

Chauffage • Radiant • Gaz Naturel • Propane  
Pompes • Traitement d'Eau



17 rue de la Pinède, Oka, QC J0N 1E0

## Casse-Croûte d'OKA



200, rue Saint-Michel  
Oka Qc

Tél.: (450) 479-6513

**Diane Perrault, prop.**

Déjeuner Tourtière  
Repas légers Menu du jour

# Inventaire archivistique

À l'automne 2006, la Conférence régionale des élus (CRÉ) et le Centre régional d'archives des Basses-Laurentides (CRABL) confiait à Mireille Lebeau, consultante en archivistique, le mandat de réaliser un inventaire archivistique des Basses-Laurentides.<sup>1</sup> Elle a donc évalué les archives des six institutions membres du CRABL, soit le Musée régional d'Argenteuil, la Société d'histoire et de généalogie des Mille-Îles, la Société d'histoire d'Oka, la Société d'histoire régionale de Deux-Montagnes, la Société d'archives historiques de St-Eustache et la Société de généalogie de St-Eustache. C'est avec fierté que nous vous dévoilons les résultats.

## Archives de la Société d'histoire d'Oka

Documents textuels <sup>2</sup>	6,12 ml
Cartes et plans	300
Photographies	environ 9 570
Diapositives	638
Négatifs	3 700
Documents sonores	184
Documents filmiques	22
Dessins d'architecture	10
Objets	2

Nous avons donc 16 fonds et collections d'archives privées. Les principaux fonds sont :

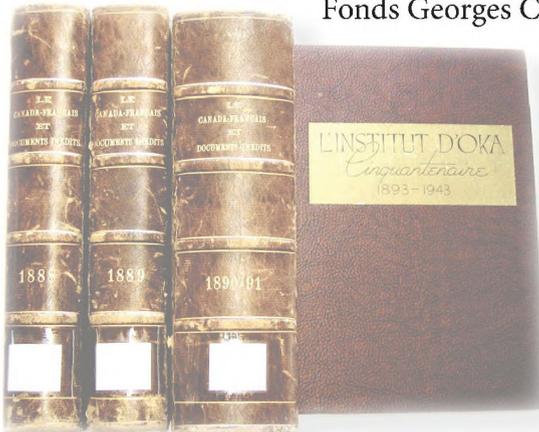
Fonds René Marinier p.s.s.

Fonds Georges Charrette

Fonds Noël et Maxime Pominville  
Collection Société d'histoire d'Oka

Fonds SHO

Photos : Alain Prénoveau



- 1 Inventaire du potentiel archivistique des Basses-Laurentides, Rapport final, Mireille Lebeau
- 2 La quantité d'archives se compte en mètres linéaires (ml), soit des documents juxtaposés pour faire un mètre.

## Buts et objectifs de la Société

Grouper toutes les personnes qui s'intéressent à l'histoire d'Oka et sont désireuses de participer à des rencontres, études, recherches ou autres activités permettant de mieux connaître l'histoire d'Oka.

Soutenir l'intérêt de la population locale pour les événements et faits historiques qui ont marqué la naissance et le développement de la région.

Veiller à la conservation et à la mise en valeur des sites, monuments, documents et autres objets à caractère historique.

Publier et diffuser ou susciter la publication et la diffusion de tout article, périodique, bulletin, brochure, revue, volume ou autres écrits relatant des faits et situations du passé ayant trait à la vie et aux mœurs de la population.

Favoriser la recherche et les visites éducatives sur l'histoire régionale en fournissant, dans la mesure du possible, aux différentes institutions, l'information et les documents de référence nécessaires.

Encourager l'utilisation du contexte historique régional d'Oka à des fins culturelles et touristiques.

Promouvoir la protection du patrimoine et effectuer des recherches sur la généalogie et l'histoire.



Texte au bas des armoiries :

Coupé, au chef d'azur, une montagne d'or chargée de trois chapelles d'argent avec leurs croix de même.

Au point d'Honneur, un doré ou posé en tasce dans un lac d'azur

En MI-partie, à dextre d'argent et à senestre de gueule, sur le tout, un livre d'or ouvert, séparé par signet, avec les inscriptions : « Pro-Memoria » et « perlo-Libro »

André de Pagès

# Scène d'antan

Jean Dagenais est un de ceux qui, en plus de l'amour de la terre, se plaît encore à conduire en 2007 ces magnifiques bêtes, les chevaux belges, qui jadis ont rendu d'immenses services à nos ancêtres. Introduit au Québec en 1902 par le Baron de l'Empire, ce cheval aux formes harmonieuses et ramassées est le plus massif de tous les chevaux de trait. D'un tempérament docile, il est frugal, facile d'entretien et facile à conduire. Son poids peut varier de 1 700 à 3 000 lbs. Malgré sa masse, il ne manque ni de vivacité ni d'élégance. Sa force est surprenante.



Fonds SHO  
Photo: Pierre Bernard

... Le cheval... je me demande ce qu'il pense de son cousin de fer, le tracteur.

Félix Leclerc, *Le calepin d'un flâneur*

OKAMI